Luna Films présente







VOLONTAIRES

Un Film de : Chloé Seyssel

réalisation, image & montage CHLOÉ SEYSSEL musique originale JONAS & MATHIEU KARCHER étalonnage COLOR GRADE, JEAN-BAPTISTE PERRIN sound design CRIMSOUND STUDIO, JORICK GUASCH & SHAZAM, NICOLAS VAN DETH production VÉRONIQUE VERGARI & AGNÈS BOUTRUCHE













DOSSIER DE PRESSE

VOLONTAIRE Un film de Chloé Seyssel

Suisse, 2019

94' documentaire cinéma 65' documentaire télé

FR, EN, IT, sous-titré FR et EN

site internet

CONTACT PRODUCTION

Véronique Vergari veronique@lunafilms.ch +41 75 418 16 66

Agnès Boutruche agnes@lunafilms.ch +41 77 463 93 58

SYNOPSIS

L'Europe vit sa plus grave crise migratoire depuis la Seconde guerre mondiale. A l'heure où les gouvernements peinent à trouver des solutions acceptables, certains ont décidé d'agir, ce sont les volontaires indépendants. De simples citoyens.

Lisa, Katja, Hélène et Mireille ont chacune à leur manière fait de leur vie un combat pour la dignité humaine. Elles sont entourées d'autres volontaires et tous ensemble jouent un rôle mal connu, mais d'une importance capitale dans notre société. Celui de redonner espoir à ceux qui ont tout perdu, celui de renverser les sentiments de peur et de haine, et ainsi de permettre aux populations de vivre ensemble.

TRAILER & VOD



MOT DE LA RÉALISATRICE

Touchée par les histoires des personnes migrantes, et parfois indignée par certaines réactions de nos concitoyens, j'en suis arrivée à questionner mon propre engagement, et même ma propre responsabilité, pour eux et pour la société dans laquelle je vis.

Puis-je rester inactive? Et si personne ne faisait rien, que se passerait-il? Que deviendraient ces personnes débarquées en Europe après avoir tout abandonné, si personne ne leur tendait la main? Secouée par ces réflexions, il m'apparût que moi aussi je devais participer, « faire ma part », pour ceux qui souffrent, mais aussi pour mes enfants, mes voisins et ceux autour. Comment?

Suivant cette volonté de m'impliquer, j'ai commencé par faire du bénévolat auprès des réfugiés. Ce qui m'a permis de mieux comprendre la situation. Je suis partie en Grèce avec Katja, j'ai rencontré Hélène, des personnes migrantes et d'autres volontaires, et j'ai compris à quel point leur travail était important. Bien au-delà des actions qu'ils mènent, j'ai vu leur rapport avec les réfugiés et le lien qu'ils tissent entre eux et les populations locales. Et j'ai saisi que le véritable enjeu est bel et bien de pouvoir vivre les uns avec les autres, sans peur ni haine. C'est pourquoi j'ai choisi de faire un film traitant de migration à travers leur regard, car ils savent de quoi ils parlent.

J'aborde les difficultés auxquelles font face les personnes migrantes lorsqu'elles arrivent en Europe, comment sont-elles accueillies, comment sont-elles perçues. Le film confronte les préjugés à l'expérience, celle des volontaires. Et enfin, je souhaite susciter les mêmes interrogations qui m'ont habitées au départ, celles de notre engagement et de notre responsabilité personnelle dans ce défi actuel.

Chloé Seyssel

MOT DES PRODUCTRICES

Une femme parmi les femmes. Ces femmes, toutes volontaires. Chloé s'engage corps et âme à réaliser son premier documentaire, sur une thématique grave : la migration. Certes, les films sur les migrants foisonnent, mais elle voyait clair dans son apport au cinéma ; tout de suite elle a su qu'elle voulait témoigner des initiatives populaires, de ces initiatives de bénévoles qui, certes, ne changent pas le monde mais qui l'améliorent, de ces volontaires du monde, les nôtres, ceux qui sont tout proches de nous, en Suisse.

Ensemble, nous avons travaillé ce thème sous cet angle bien défini, selon une approche au travers du regard de quatre femmes suisses, fortes et poignantes, qui vouent leur vie à tenter de changer les mentalités. L'intérêt de ce documentaire est de montrer la capacité sans limite de l'être humain à être solidaire lorsqu'il le décide. Ce choix va bien au-delà des frontières, et surtout cela se passe aussi chez nous!

La version du film de 90 minutes a vécu en festivals. Il a d'ailleurs reçu une mention spéciale de la part du jury au festival Aventiclap à Avenches en 2019 et a été projeté dans plusieurs grandes villes de Suisse (Lausanne, Genève, Neuchâtel, Nyon, Gland), ainsi qu'au cinéma Bio, à Carouge. Il est diffusé sur petit écran à la RTS dans sa version 65 minutes dès 2021.

Notre volonté est de relater des histoires qui font réfléchir, qui donnent de l'espoir et touchent le spectateur, ainsi nous nous sommes engagées avec conviction auprès de Chloé dans cette aventure.

Agnès Boutruche & Véronique Vergari

MOT DU PRÉSIDENT DU JURY



Nous avons délivré une mention spéciale au documentaire « Volontaires » de Chloé Seyssel qui avec de tous petits moyens, caméra rivée au corps s'est acharnée avec beaucoup d'engagement et de cœur à nous faire partager la situation intolérable des migrants qui viennent s'échouer sur les plages européennes ou simplement se noyer avant d'y parvenir.

Michel Rodde, cinéaste



EQUIPE

Avec Lisa Bosia Mirra, Katja Weber,

Hélène Menut et Mireille Reymond Dollfus

Productrices Agnès Boutruche | Luna Films

Véronique Vergari | Luna Films

Réalisation, images et montage Chloé Seyssel

Montage de l'adaptation TV Jean Reusser

Étalonnage Jean-Baptiste Perrin | Colorgrade

Mixage Nicolas van Deth | Studio Shazam

Jorick Guasch | Crimsound Studio Sylvain Thiellin | Masé Studio

Musique originale Jonas & Mathieu Karcher

Avec le soutien de Région de Nyon

Commission culturelle de la ville de Nyon

Amnesty International

Procare System

Avec la participation de la RTS Radio Télévision Suisse :

Unité documentaires et séries originales Steven Artels et Gaspard Lamunière

INTERVIEW

De la réalisatrice Chloé Seyssel pour Le Courrier du 22 octobre 2019, <u>L'aide aux migrants crêve l'écran</u>, par le journaliste Rodolphe Haener

Quelle est la génèse de votre documentaire ?

L'idée de faire un film sur la migration me trottait dans la tête depuis un bon moment surtout depuis que Katja Weber, l'une des protagoniste du film et bénévole de l'association Humansnation, m'a fait le récit de la situation sur place, en Grèce. Elle m'expliquait ce que je ne voyais pas dans les médias. J'ai donc décidé de m'impliquer et je suis partie une première fois sur le terrain. Ce que j'y ai vu m'a convaincue qu'il fallait en parler.

Vous avez filmé également avec un smartphone, pour moins d'intrusion ?

J'ai choisi d'utiliser un dispositif de tournage simple pour être au plus près des protagonistes et de leurs actions. Je voulais avoir une caméra en mouvement. Le mouvement faisant référence au mouvement migratoire comme au mouvement des bénévoles qui, par leurs actions, changent la vie des personnes migrantes et font évoluer les mentalités.

... Il y a également un impact stylistique ?

Oui, utiliser mon smartphone sur certaines scènes me semblait être une écriture intéressante puisque tout le monde de nos jours filme avec son téléphone portable. C'est donc pour moi un moyen de dire que n'importe qui aurait pu tourner ces images, n'importe qui aurait pu être sur place, n'importe qui aurait pu et peut s'engager.

Y a-t-il des scènes qui n'ont pas pu être diffusées, ou même filmées ?

Il y a deux scènes qui n'ont pas pu être filmées. La première, lorsque la pasteure Mireille Reymond Dollfus se rend à la prison genevoise de Frambois pour visiter un jeune homme venu d'Éthiopie et détenu ici pour séjour illégal. L'autorisation ne nous a pas été accordée. L'autre scène est celle de l'arrivée de bateaux sur la plage de Chios. Il est interdit de prendre en photo ou de filmer les personnes migrantes pour des raisons de sécurité. Si j'avais enfreint cette règle, c'est l'association (*Chios Eastern Shore Response Team, ndlr*) qui aurait eu des problèmes avec les autorités, prétéritant ainsi leur travail. Il n'était donc pas question de mettre en danger leur existence.

Vos protagonistes, tout au long du film, fustigent les politiques migratoires suisses et européennes. Pourtant, vous ne donnez jamais la parole aux responsables de ces politiques. Pourquoi ?

J'ai choisi de me concentrer sur les volontaires, leur travail et leur témoignage. Je pense que les discours politiques sont largement diffusés, contrairement à ceux des bénévoles qui, présents sur le terrain, sont confrontés chaque jour à la réalité de la crise migratoire et aux souffrances inombrables qu'elle entraîne. Le message du film repose finalement sur le fait que, par leurs actions, ces volontaires soulagent à la fois ces vies grandement chahutées, mais également un lien unissant les populations. Ce faisant, elles favorisent le "vivre ensemble". Comme le dit Mireille Reymond Dollfus, "Les bénévoles sont les acteurs de la paix sociale.".

Que vous inspire l'invasion du nord de la Syrie par la Turquie ?

Un sentiment d'impuissance. Les volontaires ont beau faire tout ce qu'ils peuvent pour améliorer la vie des personnes en souffrance, il reste la réalité des conflits internationnaux. C'est aux politiciens d'agir! Ce qui est sûr, c'est que cette attaque de la Turquie engendrera plus de destruction et de migration. Mais malgré le désespoir que peut générer cette situation au sein des associations, les bénévoles resteront présents et continueront d'agir.

LIENS MÉDIAS

NRTV fait sa culture, 10.10.19 Radio Vostok, 04.11.2019 La Côte, 10.10.2019

La Côte

Immersion décalée dans le monde de la migration

Nvon

Chloé Seyssel a réalisé son premier film en suivant des femmes engagées dans le soutien aux migrants

Raphaël Ebinger

Faire un film sur le thème des migrants en les mettant au second plan. C'est le pari réussi de Chloé Seyssel, qui sort son premier long métrage documentaire, «Volontaires». La Nyonnaise a braqué sa caméra sur une population qu'on entend peu, celle qui s'engage au service des demandeurs d'asile. «J'ai voulu montrer pourquoi la mobilisation de ces personnes est importante, explique-t-elle. Pourquoi la solidarité et l'aide apportée sont essentielles pour tout le monde. En permettant une bonne intégration, elles apportent du bien-être à la société en entier.»

Loin des documentaires chocs de Fernand Melgar, le film de Chloé Seyssel est à son image, d'un militantisme doux, franc mais sans excès. Il faut avouer que la cinéaste a découvert le monde qu'elle a filmé sur le tard. «Auparavant, j'avais une sensibilité pour ce milieu, mais je ne m'en préoccupais pas plus que ça», avoue-t-elle.

Un événement a toutefois changé la donne: les récits d'une de ses amies qui œuvre pour une ONG en Grèce. Elle prend alors conscience de la portée de l'implication de cette Lausannoise qui est l'une des quatre protagonistes du film. «Cette mère de famille est capable de s'engager avec beaucoup de force loin de chez elle. Elle m'a raconté ce qu'elle avait vu et ce



Chloé Seyssel a tourné notamment à La Vie-Là, à Nyon, gérée par Le lieu-dit. FLORIAN CELLA

qu'elle avait vécu. Je me suis rendu compte que je connaissais mal cette réalité. J'ai été convaincue qu'il fallait lui donner la parole pour transmettre sa vision.»

Chloé Seyssel a aussi suivi trois autres femmes: une députée tessinoise condamnée pour avoir fait passer des migrants de manière illégale en Suisse, une bénévole de l'Association Le lieu-dit, à Nyon, et une pasteure d'Arzier-Le Muids qui travaille auprès de la population de demandeurs d'asile.

«Chacune est dans un domaine différent, mais elles sont toutes portées par des valeurs identiques», souligne Chloé Seyssel. Dans le long métrage, on découvre ainsi quatre femmes touchantes qui naviguent entre l'espoir d'œuvrer pour un monde plus égalitaire et le désespoir face à l'ampleur de la tâche à accomplir.

«J'ai été marquée de constater, durant le film, à quel point notre parole, entre protagonistes, était proche, note Hélène Menut, secrétaire du Lieu-dit. Le documentaire est monté de telle manière qu'il donne l'impression que l'une commence une phrase et que l'autre la termine »

Expérience bouleversante

Chloé Seyssel admet avoir été bouleversée par son immersion. «Quand on met un pied dans ce monde, c'est impensable de ne pas l'être.» Elle garde un souvenir ému de la tristesse d'un homme dont l'ami a été jeté en prison en Grèce en attendant d'être renvoyé dans son pays. «Cette criminalisation du migrant est révoltante.»

Après le vernissage à la Colombière, à Nyon, samedi, «Volontaires» sera projeté dans des salles indépendantes (Zinéma à Lausanne, CDD à Genève et Cinéma d'Oron) dès le 30 octobre. Il a déjà participé à un festival à Avenches, où il a reçu une mention spéciale. Si Visions du Réel ne l'a pas choisi dans sa sélection au mois d'avril, il l'a proposé dans sa Media Library, qui regroupe des films recommandés aux professionnels.

«Je suis très heureuse que ce film existe, relève la réalisatrice, monteuse depuis quinze ans, notamment pour la RTS. S'il permet à une seule personne de s'engager, il sera réussi.» Chloé Seyssel a déjà franchi le pas. Elle rencontre régulièrement un demandeur d'asile érythréen avec qui elle forme un duo de conversation.

«Volontaires» Première à la salle de la Colombière, à Nyon, samedi 12 octobre à 18 h

FILMOGRAPHIE RÉALISATRICE

Chloé Seyssel est une monteuse et réalisatrice suisse. Elle se forme chez Free News à Genève dès 2002. Après un voyage en Nouvelle-Zélande, elle revient en Suisse et travaille comme monteuse chez Freestudios de 2007 à 2009 sur des projets événementiels, corporate et télévisuels. Elle est ensuite engagée par la RTS pendant 3 ans pour les magazines, le Département de l'actualité et le Bureau Vaud Région. En 2012, elle rejoint l'équipe Framevox, une société de production basée à Genève, au sein de laquelle elle réalise 2 films documentaires en parallèle de son poste de monteuse. Elle y découvre le montage cinéma (fiction et doc), en participant par exemple au film La Mif de Fred Baillif, primé en festivals.

RÉALISATION

2019	VOLONTAIRES, doc 94 mn, de Chloé Seyssel Production Framevox, réalisation, tournage et montage
2017	BUCÉPHALE, doc 35 mn, de Chloé Seyssel et Damien Marti Production Framevox, réalisation et montage

MONTAGE (une sélection des plus récents)

2021	BIG LITTLE WOMEN, doc 80 mn, de Nadia Fares Production Luna Films, co-production RTS
2021	LES GUÉRISSEURS FACE À LA SCIENCE, reportage 52 mn, de Claudio Tonetti et M. Wolfensberger Production Akka Films et Temps Présent, RTS
2021	DIS-MOI TON SECRET, doc 80 mn, de Leïla Thévoz Production Luna Films
2020	MON ENFANT, CE HÉROS, série doc 5x43 mn, de Alexandre Lachavanne et Laurence Mermoud Production Close Up Films et RTS
2020	LA MIF, fiction 110 minutes, de Fred Baillif Production Freshprod en collaboration avec Luna Films, co-production RTS, prémontage
2019	DES SUISSES À LOS ANGELES, série doc 5x43 mn, de Nadia Fares et Laurence Mermoud Production Framevox et RTS, SRF, RSI

Merci pour ce moment dur, poignant, mais si nécessaire. S'indigner est un minimum, agir, quelle humanité.

Film plein d'espoir et d'humanité, utile et instructif!

Merci pour ce beau film qui a le courage de montrer une réalité de chez nous qui n'est pas reluisante, et contre laquelle il est urgent d'agir pour un monde plus humain.

Documentaire à la fois tragique, émouvant et porteur d'espoir. Un immense respect pour cette démarche citoyenne.

Félicitation pour ce film engagé et plein de sensibilité.



Bravo, bel acte citoyen. Toutes ces personnes fascinent, interrogent et nous renvoient à notre responsabilité collective.

Merci de nous avoir ouvert les yeux alors que la société veut nous les fermer. C'est une prise de conscience !

Merci de montrer les personnes invisibles qui s'investissent pour l'humanité.

Des femmes engagées, dont les actions et les mots insufflent l'envie de partage, de partager leur parcours. Une œuvre rebelle. Merci et ne doutez pas que votre élan deviendra vague, vents et marées.